Première lecture (Is 63, 16b-17.19b ; 64, 2b-7)

C'est toi, Seigneur, notre père ; « Notre-rédempteur-depuis-toujours », tel est ton nom. Pourquoi, Seigneur, nous laisses-tu errer hors de tes chemins ? Pourquoi laisser nos cœurs s'endurcir et ne plus te craindre ? Reviens, à cause de tes serviteurs, des tribus de ton héritage. Ah ! Si tu déchirais les cieux, si tu descendais, les montagnes seraient ébranlées devant ta face. Voici que tu es descendu : les montagnes furent ébranlées devant ta face. Jamais on n'a entendu, jamais on n'a ouï dire, nul œil n'a jamais vu un autre dieu que toi agir ainsi pour celui qui l'attend. Tu viens rencontrer celui qui pratique avec joie la justice, qui se souvient de toi en suivant tes chemins. Tu étais irrité, mais nous avons encore péché, et nous nous sommes égarés. Tous, nous étions comme des gens impurs, et tous nos actes justes n'étaient que linges souillés. Tous, nous étions desséchés comme des feuilles, et nos fautes, comme le vent, nous emportaient. Personne n'invoque plus ton nom, nul ne se réveille pour prendre appui sur toi. Car tu nous as caché ton visage, tu nous as livrés au pouvoir de nos fautes. Mais maintenant, Seigneur, c'est toi notre père. Nous sommes l'argile, c'est toi qui nous façonnes : nous sommes tous l'ouvrage de ta main.

Psaume (79 (80), 2ac.3bc, 15-16a, 18-19)

Berger d'Israël, écoute, resplendis au-dessus des Kéroubim ! Réveille ta vaillance et viens nous sauver. Dieu de l'univers, reviens ! Du haut des cieux, regarde et vois : visite cette vigne, protège-la, celle qu'a plantée ta main puissante. Que ta main soutienne ton protégé, le fils de l'homme qui te doit sa force. Jamais plus nous n'irons loin de toi : fais-nous vivre et invoquer ton nom !

Deuxième lecture (1 Co 1, 3-9)

Frères, à vous, la grâce et la paix, de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ. Je ne cesse de rendre grâce à Dieu à votre sujet, pour la grâce qu'il vous a donnée dans le Christ Jésus ; en lui vous avez reçu toutes les richesses, toutes celles de la parole et de la connaissance de Dieu. Car le témoignage rendu au Christ s'est établi fermement parmi vous. Ainsi, aucun don de grâce ne vous manque, à vous qui attendez de voir se révéler notre Seigneur Jésus Christ. C'est lui qui vous fera tenir fermement jusqu'au bout, et vous serez sans reproche au jour de notre Seigneur Jésus Christ. Car Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à vivre en communion avec son Fils, Jésus Christ notre Seigneur.

Évangile (Mc 13, 33-37)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Prenez garde, restez éveillés : car vous ne savez pas quand ce sera le moment. C'est comme un homme parti en voyage : en quittant sa maison, il a donné tout pouvoir à ses serviteurs, fixé à chacun son travail, et demandé au portier de veiller. Veillez donc, car vous ne savez pas quand vient le maître de la maison, le soir ou à minuit, au chant du coq ou le matin ; s'il arrive à l'improviste, il ne faudrait pas qu'il vous trouve endormis. Ce que je vous dis là, je le dis à tous : Veillez ! »

Is63,16-17.64,2-7 *(Commentaire Yvonne Schneider-Maunoury et Marie-Hélène Chopinet)*

Le passage de ce jour est tiré de l'un des derniers chapitres du livre d'Isaïe : c'est celui que l'on appelle le troisième Isaïe (Is 55 — 66). Il s'agit d'un disciple, qui écrit probablement vers 500 avant Jésus-Christ, 200 ans après le prophète Isaïe, premier du nom.

On est à Jérusalem, après le retour d'exil, et ce retour est difficile ! Le peuple vit sous la sujétion de la Perse, sous un empereur moins bienveillant que Cyrus. Et il est difficile de vivre comme un peuple uni avec ceux qui sont restés sur place, qui ont naturellement occupé les terres et les habitations, éventuellement pris des femmes étrangères et introduit des cultes païens ! ….

Isaïe prie alors Dieu. La forme du texte est celle d'un psaume. La première affirmation qui encadre la lecture de ce jour, du premier au dernier verset, est ce rappel de la paternité de Dieu pour son peuple :

C'est toi, Seigneur, notre père ; « notre rédempteur depuis toujours », tel est ton nom. C'est toi notre père. Nous sommes l'argile, c'est toi qui nous façonnes : nous sommes tous l'ouvrage de tes mains.

Le Seigneur n'est pas à l'image des pères qui avaient droit de vie et de mort sur leurs enfants, comme dans les nations païennes qui dominaient la région. C'est un Père créateur, un potier qui réalise une création nouvelle. C'est aussi un Père rédempteur, c'est-à-dire **libérateur**, comme il se présente à Moïse et au peuple sur le mont Sinaï :

> Ex 20, 2-3 *Je suis Le Seigneur, ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude. Tu n'auras pas d'autres dieux devant moi.*

Jésus nous enseignera sa prière :

> *Notre Père qui es aux cieux….*

Conscient de la détresse du peuple, le prophète interpelle le Seigneur dans un cri d'angoisse :

Pourquoi, Seigneur, nous laisses-tu errer hors de tes chemins ? Pourquoi laisser nos cœurs s'endurcir et ne plus te craindre ? Reviens, à cause de tes serviteurs, des tribus de ton héritage.

Isaïe demande à Dieu d'agir, de ***faire revenir le peuple (de le convertir)*** pour qu'il retrouve le bon chemin, car il en est incapable seul ! Le second Isaïe l'avait prophétisé en son temps :

> *Is 50, 04 En ces jours-là, en ce temps-là, – oracle du Seigneur – les fils d'Israël et les fils de Juda viendront tous ensemble ; ils marcheront en pleurant, ils chercheront le Seigneur leur Dieu. 05 Ils demanderont le chemin de Sion et tourneront vers elle leur visage : « Venez, attachons-nous au Seigneur par une alliance éternelle, inoubliable. » 06 Les gens de mon peuple étaient des brebis perdues : ceux qui étaient leurs bergers les avaient égarées, ils les avaient laissées* ***errer*** *dans les montagnes ; elles allaient de montagne en colline, elles avaient oublié leur bercail. 07 Tous ceux qui les rencontraient les dévoraient, et leurs adversaires disaient : « Nous ne sommes pas en faute, car ces gens ont péché contre le Seigneur, la demeure de justice, contre le Seigneur, l'espoir de leurs pères. »*

Pourquoi le Seigneur le ferait-il ? Parce qu'il ne peut abandonner son peuple, son *héritage,* comme le souligne le prophète dans les versets suivants (non lus dans la liturgie) :

> Is 63, 18 -19 *Ton peuple saint n'a pas joui longtemps de ses possessions : nos ennemis ont piétiné ton sanctuaire ! Nous sommes comme des gens que tu n'aurais jamais gouvernés, sur lesquels ton nom n'est pas invoqué.*

Ah ! Si tu déchirais les cieux, si tu descendais, les montagnes seraient ébranlées devant ta face, comme un feu qui enflamme les broussailles, un feu qui fait bouillonner les eaux ! Ainsi tu manifesterais ton nom à tes ennemis, les nations trembleraient devant toi,

Le feu du buisson ardent dans lequel Dieu a enseigné son nom à Moïse. Isaïe demande à Dieu de reprendre les choses en main.

Voici que tu es descendu : les montagnes furent ébranlées devant ta face. Jamais, on n'a entendu, jamais on n'a ouï dire, et nul œil n'a jamais vu un autre Dieu que toi agir ainsi pour celui qui l'attend.

Mémoire du passage de la mer rouge et surtout du Sinaï où la montagne était en feu :

> *Ex 19,16 Le troisième jour, dès le matin, il y eut des coups de tonnerre, des éclairs, une lourde nuée sur la montagne, et une puissante sonnerie de cor ; dans le camp, tout le peuple trembla. 17 Moïse fit sortir le peuple hors du camp, à la rencontre de Dieu, et ils*

restèrent debout au pied de la montagne. 18 La montagne du Sinaï était toute fumante, car le Seigneur y était descendu dans le feu ; la fumée montait, comme la fumée d'une fournaise, et toute la montagne tremblait violemment. 19 La sonnerie du cor était de plus en plus puissante. Moïse parlait, et la voix de Dieu lui répondait.

Tu viens rencontrer celui qui pratique avec joie la justice ; qui se souvient de toi en suivant tes chemins. Tu étais irrité, mais nous avons encore péché et nous nous sommes égarés. Tous, nous étions comme des gens impurs, et nos actes justes n'étaient que linges souillés.

C'est une des prières du jour du Yom Kippour, le jour du pardon. Les offrandes et les sacrifices n'étaient que formels et rendus impurs par les injustices, l'oubli du pauvre, comme le clame Isaïe :

Is 1, 11 Que m'importe le nombre de vos sacrifices ? – dit le Seigneur. Les holocaustes de béliers, la graisse des veaux, j'en suis rassasié. Le sang des taureaux, des agneaux et des boucs, je n'y prends pas plaisir. 12 Quand vous venez vous présenter devant ma face, qui vous demande de fouler mes parvis ? 13 Cessez d'apporter de vaines offrandes ; j'ai horreur de votre encens. Les nouvelles lunes, les sabbats, les assemblées, je n'en peux plus de ces crimes et de ces fêtes. 14 Vos nouvelles lunes et vos solennités, moi, je les déteste : elles me sont un fardeau, je suis fatigué de le porter. 15 Quand vous étendez les mains, je détourne les yeux. Vous avez beau multiplier les prières, je n'écoute pas : vos mains sont pleines de sang. 16 Lavez-vous, purifiez-vous, ôtez de ma vue vos actions mauvaises, cessez de faire le mal. 17 Apprenez à faire le bien : recherchez le droit, mettez au pas l'oppresseur, rendez justice à l'orphelin, défendez la cause de la veuve.

Tous, nous étions desséchés comme des feuilles mortes, et nos fautes, comme le vent, nous emportaient. Personne n'invoque plus ton nom, nul ne se réveille pour prendre appui sur toi. Car tu nous as caché ton visage, tu nous as livrés au pouvoir de nos fautes.

Is 5, 13 Voilà pourquoi mon peuple est en exil, faute de n'avoir rien compris ; son élite meurt de faim, ses foules sont dévorées de soif. 14 Voilà pourquoi la Mort dilate sa gorge et ouvre démesurément la gueule : la noblesse et la foule y descendent dans le vacarme de la fête. 15 L'être humain devra plier, l'homme sera abaissé, les arrogants baisseront les yeux. 16 Le Seigneur de l'univers est exalté par ce jugement, et le Dieu saint, sanctifié par cet acte de justice....18 Malheureux, ceux qui traînent le péché avec la corde du mensonge, et la faute comme avec des rênes de chariot !

Impossible de se dépêtrer seul de la boue du péché, il nous entraîne de plus en plus loin et on en devient même incapable de le prier. Dieu nous laisse aller jusqu'au point où nous prenons conscience de nous y être enfoncé :

Mais maintenant Seigneur, c'est toi notre père. Nous sommes l'argile, c'est toi qui nous façonnes : nous sommes tous l'ouvrage de tes mains.

C'est à Lui de faire quelque chose de nous :

Charles de Foucauld : Mon Père, mon Père je m'abandonne à toi.....

Ps 79 / 80 *(Commentaire Yvonne Schneider-Maunoury et Marie-Hélène Chopinet)*

Ce psaume est une longue supplique en période d'épreuve.
On est sans doute au temps de l'occupation par des païens ; ces ennemis sont désignés ici comme le sanglier qui a franchi les clôtures et envahi la vigne !….

Pourquoi as-tu rompu ses clôtures, et tout passant du chemin la grappille, Le sanglier des forêts la ravage et la bête des champs la dévore ?

1. Du maître de chant. Sur l'air : des lys sont les préceptes. D'Asaph. Psaume.

Un psaume chanté dans le Temple, dans lequel, dans le Saint des Saints, là où reposait l'arche d'alliance, un coffre contenant les tables de la Loi surmonté par deux chérubins en or, *des Keroubim,* dont les ailes immenses protégeaient le lieu de La Présence de Dieu !

2. Berger d'Israël, écoute, resplendis au dessus des kéroubim 3. Toi qui mènes Joseph comme un troupeau, devant Ephraïm, Benjamin et Manassé

Réveille ta vaillance et viens nous sauver

Dieu est le Berger d'Israël son peuple ! Que ta gloire resplendisse sur ton peuple !

4. Dieu de l'univers, fais-nous revenir, fais luire ta face et nous serons sauvés.

Ce verset, qui n'est pas repris dans notre liturgie, est répété trois fois dans le psaume. C'est la demande insistante du psalmiste : fais que nous changions de route, convertis-nous, que nous revenions à ce que Tu demandes, comme le dit le prophète Michée :

> Mi 6,8 *Homme, répond le prophète, on t'a fait connaître ce qui est bien, ce que le Seigneur réclame de toi : rien d'autre que respecter le droit, aimer la fidélité, et t'appliquer à marcher avec ton Dieu. »*

Le psalmiste comprend que ce sont les égarements du peuple hors de la bonne route qui provoquent les catastrophes. Comme le dira Jésus, il ne suffit pas de dire « Seigneur ! Seigneur ! » pour être sauvé !

> *5 . Jusques à quand, Seigneur Dieu de l'univers, 6 . Prendras-tu feu contre la prière de ton peuple ? 7 . Tu l'as nourri d'un pain de larmes, abreuvé de larmes à triple mesure ; 8. Tu fais de nous une question pour nos voisins et nos ennemis se moquent de nous.*
>
> *9. Dieu de l'univers fais-nous revenir, fais luire ta face et nous serons sauvés.*
>
> *10. Il était une vigne : tu l'arraches d'Égypte, tu chasses des nations pour la planter ; 11. Devant elle tu fais place nette, elle prend racine et remplit le pays. 12. Les montagnes étaient couvertes de son ombre, et de ses pampres les cèdres de Dieu ; 13. Elle étendait ses sarments jusqu'à la mer et du côté du Fleuve ses rejetons. 14. Pourquoi as-tu rompu ses clôtures, et tout passant du chemin la grappille, 15. Le sanglier des forêts la ravage et la bête des champs la dévore ?*

Question du psalmiste : pourquoi nous as-tu laissés tomber ?
Il rappelle alors … à Dieu tous ses bienfaits pour son peuple : Il l'a *arraché* de l'Egypte et de Babylonie, il l'a *planté* sur sa terre…. et tout se passe mal ! Se souvenir de tous ces moments où Dieu nous a délivrés du péché qui nous rend esclaves, c'est revivre :

> *He 2, 01 Il nous faut donc d'autant plus prêter attention à ce que nous avons entendu, afin de ne pas nous fourvoyer. 02 En effet, si la parole annoncée par des anges s'est trouvée confirmée, et si toute transgression ou désobéissance a reçu une juste sanction, 03 comment pourrons-nous sortir d'affaire si nous négligeons un pareil salut ? Celui-ci a été annoncé par le Seigneur au commencement ; ceux qui avaient entendu ont confirmé pour nous ce salut, 04 et Dieu joignait son témoignage par des signes, des prodiges, toutes sortes de miracles, et le partage des dons de l'Esprit Saint, selon sa volonté….10 Celui pour qui et par qui tout existe voulait conduire une multitude de fils jusqu'à la gloire ; c'est pourquoi il convenait qu'il mène à sa perfection, par des souffrances, celui qui est à l'origine de leur salut….14 Puisque les enfants des hommes ont en commun le sang et la chair, Jésus a partagé, lui aussi, pareille condition : ainsi, par sa mort, il a pu réduire à l'impuissance celui qui possédait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable, 15 et il a rendu libres tous ceux qui, par crainte de la mort, passaient toute leur vie dans une situation d'esclaves.*

Encore faut-il demander le secours de DIEU pour revenir à LUI car c'est impossible par nos propres moyens !

Dieu de l'univers reviens, du haut des cieux regarde et vois, visite cette vigne, protège-la, celle qu'a plantée ta main puissante. …Que ta main soutienne ton protégé, le fils de l'homme qui te doit sa force. Jamais plus nous n'irons loin de Toi : fais-nous vivre et invoquer ton nom.

> *Ps 50, 11 Détourne ta face de mes fautes, enlève tous mes péchés. 12 Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit. 13 Ne me chasse pas loin de ta face, ne me reprends pas ton esprit saint. 14 Rends-moi la joie d'être sauvé ; que l'esprit généreux me soutienne.*

Deuxième lecture (1 Co 1, 3-9) *(Commentaire Marie-Hélène Chopinet)*

*Frères, à vous, la **grâce** et la paix, de la part de Dieu notre Père et du **Seigneur Jésus Christ**. Je ne cesse de **rendre grâce** à Dieu à votre sujet, pour la **grâce qu'il vous a donnée** dans le **Christ Jésus** ; en lui vous avez reçu **toutes les richesses**, toutes celles de la **parole et de la connaissance de Dieu.** Car le témoignage rendu au **Christ** s'est établi fermement parmi vous. Ainsi, aucun don de **grâce** ne vous manque,*

La grâce, le don gratuit de Dieu, n'est pas une création du christianisme ; il figure dans **l'Ancien Testament** sous différentes formes :

> *Ex 34, 05 Le Seigneur descendit dans la nuée et vint se placer là, auprès de Moïse. Il proclama son nom qui est : LE SEIGNEUR. 06 Il passa devant Moïse et proclama : « Le Seigneur, le Seigneur, Dieu tendre et miséricordieux (**Dieu de tendresse et de grâce**), lent à la colère, plein d'amour et de vérité, 07 qui garde sa fidélité jusqu'à la millième génération, supporte faute, transgression et péché »*
>
> *Ps 35/36, 08 qu'il est précieux ton amour (**ta grâce**), ô mon Dieu ! A l'ombre de tes ailes, tu abrites les hommes 09 ils savourent les festins de ta maison ; aux torrents du paradis, tu les abreuves. 10 En toi est la source de vie ; par ta lumière nous voyons la lumière. 11 Garde ton amour à ceux qui t'ont connu, ta justice à tous les hommes droits.*
>
> *Ps 62, 02 Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube : mon âme a soif de toi ; après toi languit ma chair, terre aride, altérée, sans eau. 03 Je t'ai contemplé au sanctuaire, j'ai vu ta force et ta gloire. 04 Ton amour (**ta grâce**) vaut mieux que la vie : tu seras la louange de mes lèvres ! 05 Toute ma vie je vais te bénir, lever les mains en invoquant ton nom.*
>
> *Dt 7, 07 Si le Seigneur s'est attaché à vous, s'il vous a choisis, ce n'est pas que vous soyez le plus nombreux de tous les peuples, car vous êtes le plus petit de tous. 08 C'est par **amour** pour vous, et pour tenir le serment fait à vos pères, que le Seigneur vous a fait sortir par la force de sa main, et vous a rachetés de la maison d'esclavage et de la main de Pharaon, roi d'Égypte. 09 Tu sauras donc que c'est le Seigneur ton Dieu qui est Dieu, le Dieu vrai qui garde son Alliance et sa fidélité pour mille générations à ceux qui l'aiment et gardent ses commandements.*

Caractéristiques de la Grâce de Dieu dans l'Ancien Testament : l'**amour gratuit** de Dieu pour l'homme et sa **fidélité** à ce don que l'on retrouve dans notre texte :

*Car Dieu est **fidèle** (dernier verset du passage) la **grâce qu'il vous a donnée** - aucun don de **grâce** ne vous manque*

La venue du Fils de Dieu en notre propre chair a donné toute son extension à la grâce divine : c'est l'aboutissement de l'histoire du salut que Dieu veut pour les hommes, **le don de Dieu qui contient tous les autres, celui de son Fils.**

La grâce nous a été **révélée et donnée** en plénitude par Dieu **en Jésus Christ** comme l'exprime fortement saint Paul à deux reprises dans le premier verset :

*la grâce et la paix, **de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ**. pour la grâce qu'il vous a **donnée dans le Christ Jésus***

Cette grâce et toutes ces richesses, ce sont la **parole et la connaissance de Dieu** qui **n**ous ont été révélées par Jésus Christ, son Fils qui nous a été donné un jour dans notre histoire

*en lui vous avez reçu **toutes les richesses**, toutes celles de la **parole et de la connaissance de Dieu.** Car le témoignage rendu au **Christ** s'est établi fermement parmi vous.*

Reprenons par exemple le début de l'évangile de saint Jean qui l'exprime de manière très similaire :

> *Jn 1, 14 Et le **Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous**, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité. 15 Jean le Baptiste lui rend témoignage en proclamant : « C'est de lui que j'ai dit : Celui qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était. » 16 Tous nous avons eu part à sa **plénitude, nous avons reçu grâce après grâce** ; 17 car la Loi fut donnée par Moïse, la **grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ**. 18 Dieu, personne ne l'a jamais vu ; **le Fils unique, lui qui est Dieu, lui qui est dans le sein du Père, c'est lui qui l'a fait connaître**.*

et rien ne nous manque plus désormais, maintenant que nous savons que le Fils de Dieu est venu parmi nous pour nous sauver :

*Ainsi, aucun don de **grâce** ne vous manque,*

Bizarrement, Paul parle de l'attente de voir se révéler JC comme si ce n'était pas déjà fait :

*à vous qui attendez de voir se révéler notre **Seigneur Jésus Christ.***

Il s'agit là évidemment de l'attente de la révélation totale au (à notre) dernier jour, le ***jour de notre Seigneur Jésus Christ***.
En même temps, il continue en disant qu'**IL est là**, avec les chrétiens, puisque :

*C'est **LUI** qui vous fera tenir fermement jusqu'au bout*

Voilà la suite, **tenir fermement jusqu'au bout** en vivant **en communion avec Jésus Christ** en attendant son retour :

*et vous serez sans reproche au jour de notre **Seigneur Jésus Christ**.*

*Car Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à vivre **en communion avec son Fils, Jésus Christ notre Seigneur**.*

Sans reproche : il s'agit sans doute de tout le bien que nous pouvons faire (cf texte de dimanche dernier) mais surtout de **tenir dans la communion avec SON FILS, Jésus Christ**.

Pour finir, on peut revenir sur ce ***« jusqu'au bout »***: quel bout ?
L'avent dans lequel nous entrons ce dimanche est le temps de l'attente chrétienne :

- le temps de préparation à Noël évidemment : en quelque sorte nous faisons mémoire de la même attente que celle du peuple juif de la venue du Messie / Christ promise par Dieu.
- l'attente du Royaume (nous avons fêté le Christ-Roi dimanche dernier) : l'humanité est désormais délivrée de l'esclavage de la mort par la mort et la résurrection du Christ mais son royaume n'est pas complètement réalisé ni dans le monde ni en nous tant que nous ne vivrons pas totalement en communion avec Lui.
- l'attente du déploiement définitif et universel du Royaume de Dieu …quand les hommes seront prêts.

Donc une triple attente inlassable de trois « bouts », dans le cadre de laquelle nous sommes appelés à **tenir fermement** en vivant **en communion avec le Fils de Dieu**, **Jésus Christ notre Seigneur ;** et souvenons-nous que **Dieu est fidèle !**

(Commentaire Maria Ratajczak)

C'est le début de la lettre que Paul adresse à la communauté de Corinthe. Ce passage parle de la fin des temps :"*à vous qui attendez de voir se révéler notre Seigneur Jésus Christ*" verset 7b.
Au jour de notre Seigneur" verset 8.
Le prophète Amos 5,18 parle " *du jour du Seigneur*" ainsi que le prophète Joël 1,15.
Les Hébreux pensaient que ce jour serait un jugement pour le peuple d'Israël mais aussi la manifestation personnelle de Dieu qui culminera dans sa miséricorde et son salut (note TOB).
Pour nous chrétiens c'est Jésus qui " *reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts....*"

Évangile (Mc 13, 33-37) *(Commentaire Marie-Hélène Chopinet)*

Ce passage se situe juste avant la Passion et la Résurrection de Jésus dans l'évangile de Marc. Alors que Jésus s'en allait du temple en rentrant le soir à Béthanie, lui-même et les disciples voyaient Jérusalem et le temple depuis le mont des Oliviers. Il annonce de grands bouleversements précédant la venue du Fils de l'homme dans sa gloire mais … **à notre porte** :

> *Mc 13, 29 De même, vous aussi, lorsque vous verrez arriver cela, sachez que le Fils de l'homme est proche, **à votre porte**. 30 Amen, je vous le dis : cette génération ne passera pas avant que tout cela n'arrive. 31 Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas. 32 Quant à ce jour et à cette heure-là, nul ne les connaît, pas même les anges dans le ciel, pas même le Fils, mais seulement le Père.*

*En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Prenez garde, restez **éveillés** : car vous ne savez pas quand ce sera le moment.*

*C'est comme un homme parti en voyage : en quittant sa maison, il a donné tout pouvoir à ses **serviteurs**, fixé à chacun son travail, et demandé au **portier** de **veiller**. **Veillez** donc, car vous ne savez pas quand vient le maître de la maison, le soir ou à minuit, au **chant du coq** ou le matin ; s'il arrive à l'improviste, il ne faudrait pas qu'il vous trouve **endormis**. Ce que je vous dis là, je le dis à tous : **Veillez** ! »*

Nous avons lu récemment un passage équivalent dans Mt 25, les paraboles des dix vierges ou du maître qui part en voyage. Outre son message de vigilance, Jésus envisage son départ imminent …puis son retour dont il ne s'agit pas du tout d'avoir peur évidemment ! Il s'agit de *veiller* !

quand ce sera le moment, un homme parti en voyage : en quittant sa maison, quand vient le maître de la maison, s'il arrive à l'improviste…

Une parabole parle toujours de Dieu / Jésus : où Le maître / Jésus part-il en voyage ? où « vient »-il ? de quel retour s'agit-il ? Marc ne le dit pas. Mais Jean le précise :

> *Jn 1, 14 Et le **Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous**, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité.*

Il a quitté sa maison, la maison du Père pour venir jusqu'aux hommes. Il « **vient** » (au présent dans notre texte) chez nous, dans le monde et … en chacun de nous, **à notre porte** comme dit le verset 29 précédant le texte du jour (voir plus haut).
« Il vient » : non pas comme quelqu'un qui s'approcherait enfin de nous après des années d'absence, mais comme celui qui prend (au présent) toute sa place (c'est le « maître ») …si nous l'accueillons en toute liberté.

> *Gn 28, 16 Jacob sortit de son sommeil et déclara : « En vérité, le Seigneur **est** en ce lieu ! Et moi, je ne le savais pas. »*

Saint Augustin :

> *Tu étais au-dedans de moi, tu étais plus intime que l'intime de moi-même, et plus élevé que les cimes de moi-même (Livre III.VI) … je marchais dans une voie ténébreuse et glissante, je te cherchais en dehors de moi et je ne trouvais pas le dieu de mon cœur… j'étais sans confiance et je désespérais de découvrir la vérité. (Livre VI.I)*

Jésus va en effet partir prochainement et demande à ses disciples de se tenir prêts pour son retour.

*Il a donné tout pouvoir à ses serviteurs, fixé à chacun son travail, et demandé au portier de **veiller**.*

L'homme qui part en voyage confie la charge de sa maison à ses serviteurs en répartissant les taches entre eux.

- Que chacun fasse son travail dans la maison
- Primordial : veiller

Le **chant du coq** sera rappelé au moment du reniement de Pierre : les trois disciples, dont Pierre, qui l'accompagnaient à Gethsémani ne veilleront pas quand Jésus (comme le maître de la maison ici) se sera éloigné pour prier :

> *Mc 14,34 Il leur dit : « Mon âme est triste à mourir. Restez ici et **veillez.** » 35 Allant un peu plus loin, il tombait à terre et priait pour que, s'il était possible, cette heure s'éloigne de lui. 37 Puis **il revient** et **trouve les disciples endormis**. Il dit à Pierre : « Simon, tu dors ! Tu n'as pas eu la force de veiller seulement une heure ? 38 **Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation** ; l'esprit est ardent, mais la chair est faible. »*

…et Pierre sera tenté puisqu'il va renier Jésus un peu plus tard, autrement dit, refuser de le suivre davantage, heureusement pour nous, pour un temps seulement !
Le serviteur / portier qui ne veille pas et s'endort se comporte comme s'il oubliait / reniait son maître, comme le fera Pierre et, du coup, il néglige sa maison.
Le diable pourrait alors entrer comme le dit Pierre dans sa première lettre ?

> *1P5, 07 Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, puisqu'il prend soin de vous. 08 Soyez sobres, veillez : votre adversaire, le diable, comme un lion rugissant, rôde, cherchant qui dévorer.*

Pour les disciples cette maison ce sera l'Église dont il faut s'occuper. D'ailleurs, curieusement, la parabole quitte le registre de l'histoire pour s'adresser directement aux disciples :

***Veillez** donc, car **vous** ne savez pas quand vient le maître de la maison….. Ce que je **vous** dis là, je le dis à tous : **Veillez** ! »*

Jésus s'adresse donc à tous ses disciples y compris ceux qui lisent le texte aujourd'hui. Nous sommes à notre tour ce portier, ces serviteurs : nos vies doivent contribuer à la gestation d'une humanité nouvelle. Nous devons **habiter le temps de l'attente,** la vie qui nous est donnée, en fonction de la tache qui nous est confiée. Comment faire ? Veiller en étant attentifs à sa venue :

Accepter de reconnaître sa présence en nous (sa venue) : il nous donne alors tout ce qu'il a reçu, la grâce de Dieu (voir deuxième lecture) pour vouloir ce que veut le Père. Venu en nous, il nous conforme à lui pour vivre de sa vie :

> *Saint Augustin sermon 272 : « Vous êtes le corps du Christ ; et chacun pour votre part, vous êtes les membres de ce corps » (1Co 12,27). Donc, si c'est vous qui êtes le corps du Christ et ses membres, c'est le symbole de ce que vous êtes qui se trouve sur la table du Seigneur, et c'est votre mystère que vous recevez. Vous répondez : « Amen » à ce que vous êtes, et par cette réponse, vous y souscrivez. On vous dit : « Le corps du Christ », et vous répondez : « Amen ». Soyez donc membres du corps du Christ, pour que cet amen soit véridique.*

Ne vivons pas comme si le Christ était loin et qu'il fallait l'appeler ou l'attendre sans rien faire comme une divinité capricieuse. En dormant, nous ne percevons pas en nous la venue et la présence de Dieu, donc veillons !
Ce temps de l'Avent dans lequel nous entrons nous apprend à nous rendre attentifs à cette **venue**, à cette présence discrète de Jésus dans nos existences, à être conscients et vraiment présents à Dieu quand et pour qu'il (ad)vienne, comme le signifie le terme Avent. Savons-nous **voir les signes de sa présence dans nos vies** et n'être pas endormis quand IL vient ? Soyons des portiers fidèles !

> *Pr 8, 34 Heureux l'homme qui m'écoute, qui veille à ma porte jour après jour, qui monte la garde devant chez moi. 35 Qui me trouve a trouvé la vie, c'est une bienveillance du Seigneur.*

(Commentaire Maria Ratajczak)

Nous commençons l'année liturgique B. Nous lirons le second Évangile, celui de Marc, durant cette année 2026/2027. C'est le 1er exemplaire connu du genre littéraire appelé Evangile.
Il y a une abondance de sémitismes (état ancien de matériaux utilisés). Il s'enracine dans le témoignage des premiers disciples.
Qui donc est cet homme ?
Marc apporte la réponse des premiers croyants. Quelques indications sur cet Évangile.
Suggestion : lire cet Évangile complètement, d'une seule traite. Il est court 16 chapitres (Matthieu en comporte 28, Jean 21, Luc en comporte 24).
Nous l'avons morcelé dans nos liturgies, et la dynamique de cet Évangile, son ressort n'est pas toujours perceptible avec le découpage liturgique.
L'Evangile de Marc : origine romaine après la persécution de Néron en 64. Rédigé aux alentours de 70 en situation d'opposition à Rome aux temps des persécutions de Néron.
Marc est l'interprète de Pierre à Rome, il est identifié à Jean-Marc, originaire de Jérusalem (Ac 12,12) "*il (Pierre) se repéra et gagna la maison de Marie, la mère de Jean surnommé Marc*"
Cet Évangile a été écrit pour les chrétiens venus du paganisme. Ce qui explique les précisions que Marc apporte au sujet des usages juifs : Mc 7, *il faut laver les plats de cette manière* " lavages rituels des coupes …Mc 7,3 et suivants. C'est un livre destiné à des non-juifs hors de Palestine.
L'Evangile de Marc est le plus proche de l'histoire de Jésus, un Jésus énigmatique. Marc pose des questions mais il n'y répond pas. Le ressort de cet Évangile est le secret messianique.
Au chapitre 13 : c'est un long discours qui anticipe sur le temps d'après la mort et la Résurrection. Ce passage apocalyptique qui se termine avec la parabole de ce jour.
Il faut souligner qu'après 70, il y avait une fièvre apocalyptique dans le judaïsme.

Verset 34 : *le moment* : le Kairos en grec
C'est ce moment que nous ne connaissons pas et Jésus nous demande de " *veillez* "
Restez éveillés - verset 33 ; *Au portier de veiller* - verset 34 ; *Veillez donc* - verset 35 ; Veillez- verset 37. Répétés 4 fois et à l'impératif et en conclusion " *je le dis à tous* " *veillez*" mais sans autre précision. Jésus n'a donné aucune consigne.
Mais néanmoins il précise au verset 36 " *de peur ... qu'il ne vous trouve en train de dormir*"
Le sommeil c'est la mort. La vie c'est l'espérance. Veiller c'est être attentif aux petites choses.
"*Et demande au portier de veiller*" verset 34.
Au livre de l'Apocalypse, il est écrit (Ap 3,20) : « *Voici je me tiens à la porte et je frappe, si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui et je prendrai la Cène avec lui et lui avec moi*".
Ouvrir la porte, c'est ouvrir la porte de notre cœur

Verset 35 b : "*le soir, ou à minuit, au chant du coq ou au matin*"
Ce sont les divisions de la veille chez les Romains :
- de 18h à 21 h : le soir
- de 21 h à 24 h : milieu de la nuit
- de 24h à 3 h : chant du coq
- de 3 h à 6h : le matin

Cette chronologie nous la retrouvons au moment de la Passion :
- Le soir : livré par Judas
- milieu de la nuit : devant Caïphe
- chant du coq : reniement de Pierre
- matin : Jésus déféré devant Pilate.

Il nous est demandé une vigilance active, dans la certitude que Jésus va venir " *quand vient le maître de la maison* » (verset 35)
A la fin du livre de l'Apocalypse il est écrit : Ap 22,20 "*celui qui atteste cela, dit* " *oui, je viens bientôt*".